



PHILIPPE CHAMOUCARD ESCALES

BRASOV PHILHARMONIC ORCHESTRA

sortie / 6 juillet 2024

label : Indesens calliope records

référence : IC021

barcode : 0650414786351

indesenscalliope.com

Récompenses



Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
20 août 2024	 BLA BLA BLOG	Blog	Escale contemporaine avec Philippe Chamouard	www. 	Bruno Chiron

Escale contemporaine, ou plutôt néo-classique avec Philippe Chamouard et trois de ses œuvres interprétées par le Brasov Philharmonic Orchestra dirigé par Christian Orosanu.

Intitulé, Escales, l'album proposé par Indésens propose un vrai voyage musical comprenant la 9^e Symphonie écrite entre 2009 et 2011, la Valse toscane, plus récente (2020) et Canadian March composée entre mars et juin 2018. En route donc vers l'Espagne, l'Italie et le Canada avec Philippe Chamouard.

L'auditeur se laissera emporter par une Symphonie n°9 aux élans passionnés pour ne pas dire néo-romantique. Le premier mouvement au tempo de marche a des accents prokofieviens avec ces vagues de cordes, ces mélodies harmonieuses et le passage de percussions menaçantes. La passion sourd de cette composition d'une grande densité. Le même souffle se retrouve dans le long et langoureux "Adagio" comme si les Roméo et Juliette du compositeur russe reprenaient vie aujourd'hui. Philippe Chamouard précise dans le livret que ce mouvement a été écrit en premier et que "c'est la représentation d'un visage féminin imaginaire qui en est à l'origine". Gageons qu'il s'agit du visage de la célèbre héroïne de Shakespeare. Le lyrisme, la puissance, la profondeur et l'élégie sont en tout cas les maîtres mots de cette deuxième partie qui ne laissera pas l'auditeur ou l'auditrice insensible.

Pour le troisième mouvement, Philippe Chamouard a décidé de s'emparer de deux rythmes du folklore andalou issus du flamenco. Il est vrai que souffle sur cette "Bulerie y siguiriya" un souffle tout méditerranéen. La direction de Christian Orosanu donne des couleurs et du soleil à l'Orchestre philharmonique de Brasov, jusque dans le jeu des castagnettes s'amusant et dansant avec les cordes.

Plus complexe est le quatrième mouvement, "Misterioso & allegretto". Mystérieux en effet dans son agencement souvent menaçant de thèmes semblant discuter entre eux, mais toujours avec harmonie. Ce mouvement fait la part belle et la part sombre à un rythme lancinant, mais non sans grandeur.

L'opus propose deux autres œuvres, plus courtes celles-là. Il y a tout d'abord cette Valse toscane. On sent le plaisir du compositeur à l'avoir créée. Il avoue d'ailleurs qu'elle trouve sa genèse dans un voyage à Sienne, en Toscane, au cours d'un printemps 2019. L'esprit romantique souffle sur cette pièce symphonique qu'il a écrit sous forme d'une valse. "Un exercice de style amusant", confie-t-il.

L'œuvre qui clôt l'album est une impressionnante Canadian March. À l'instar de la Valse toscane, Philippe Chamouard a retranscrit le souvenir d'une marche au bord du Moraine Lake. Il n'est pas simple de mettre en musique des images – la couleur de l'eau, les paysages de montagnes ou les nuances du ciel. Le compositeur semble avoir posé un chevalet musical peut retranscrire par touches sonores des sensations et des souvenirs d'un voyage inoubliable et plein de nostalgie.



Escalaes nous emmène en voyage successivement à travers l'Espagne, dont dont s'inspire la neuvième symphonie de Philippe Chamouard dans son troisième mouvement, puis en Toscane, et enfin au Canada.

Ce sont trois des œuvres du compositeur français, interprétées par une phalange roumaine, le Brasov Philharmonic Orchestra dirigé par Christian Orasanu, qui forment ce périple instrumental.

Pièce maîtresse de cet album, la neuvième symphonie de Philippe Chamouard nous plonge dans un climat très éloigné de l'idée même que je peux me faire de l'Espagne.

J'ai davantage la sensation d'écouter une noirceur toute droite venue d'Europe de l'Est, de l'univers musical d'un Prokofiev, si je devais faire une analogie.

Le deuxième mouvement « Andante » se veut plus lumineux, sans pour autant revendiquer la légèreté d'une Carmen ou d'un Don Quichotte. Il est selon son auteur l'illustration d'un visage féminin. Peut-être est-ce cet équilibre entre douceur et mystère que souhaite entretenir Philippe Chamouard dans cet Andante.

L'écriture de cette symphonie s'est d'ailleurs étalée sur trois années, démarrée en 2009 par ce second mouvement, et achevée en 2011.

Les cuivres et les bois viennent apporter des couleurs dans la seconde partie de l'Andante, amenant cette touche de douceur espérée, et qui finissent par instaurer un climat particulier, tendre et assez romantique.

Le troisième mouvement « Buleria e siguriya » nous fait immédiatement basculer dans l'univers de la danse, et du folklore espagnol, essentiellement celui du flamenco.

Le rythme de la Buleria est incisif, jouant les accentuations à contre temps entre cordes et castagnettes. La Seguriya est moins rythmique et plus mélodique, restant néanmoins très entraînant avec ses cordes pizzicati imitant la guitare flamenco.

Le dernier mouvement « Misterioso Allegretto » nous ramène à une réalité plus descendante, avec une nappe de basses et de timbales assez sombres.

Mais les deux thèmes de l'œuvre s'entrecroisent et Philippe Chamouard nous fait remonter et descendre de façon progressive, mêlant lumière et obscurité. C'est une façon de symboliser selon lui les deux faces du monde, le Yin et le Yang.

La « Valse Toscane » est une composition récente puisqu'inspirée par un séjour à Sienne en 2019.

C'est un style romantique qui émane de cette pièce symphonique, composée sous forme d'une valse, issue des souvenirs vertigineux d'une descente d'escaliers dans la cité toscane.

Cela pourrait presque sonoriser un film romantique, une histoire d'amour dans une ville italienne. Puis, le rythme de la valse se fait plus pressant, ralentit ensuite, comme si ces marches d'escaliers n'étaient pas linéaires, ou si certaines avaient subi davantage que d'autres l'usure du temps.

La danse prend néanmoins de l'ampleur progressivement et cette pièce s'achève de façon nette, telle que le ferait une valse.

La « Canadian March », œuvre également récente, composée en 2018, termine ce programme.

À l'instar de la Valse toscane, elle évoque un souvenir de voyage, celui d'une marche au bord du Moraine Lake.

Mais contrairement à la dimension rythmique de cette descente d'escalier à Sienne, c'est la splendeur d'un paysage lacustre qu'est supposée retranscrire cette dernière œuvre.

Même si Philippe Chamouard se défend d'avoir voulu s'inspirer de toute dimension folklorique, on retrouve tout au long de la progression de cette pièce symphonique une ambiance de musique de western, ce type de composition qui illustre les moments d'émerveillement devant l'immensité et la beauté de ces paysages d'Amérique du Nord. Pure coïncidence ou emprunt inconscient ? Ces musiques illustrant ces grands paysages font sans doute partie de notre inconscient collectif et Chamouard parvient manifestement à nous faire visualiser ces tableaux, avec, reconnaissons-le, beaucoup de sensibilité et de nostalgie.

Un très bon disque !

PHILIPPE CHAMOARD

NÉ EN 1952

*** Symphonie n°9.

Valse toscane. Canadian March.

Orchestre philharmonique

de Brasov, Cristian Orosanu.

Indésens. Ø 2023. TT : 56'.

TECHNIQUE : 3,5/5



Après un album consacré à trois concertos pour violon, basson et trompette parfaitement idiomatiques, on était curieux de découvrir l'univers symphonique de Philippe Chamouard hors de la tutelle d'un soliste. On ne réduira pas les richesses et la subtilité de son langage harmonique à l'usage sans modération des notes ajoutées, ces demi-dissonances banalisées par le jazz qui minent la perception de la structure tonale sans détruire sa force de cohésion. Mais elles imposent si uniformément une

ambiguïté de ton que le « magnifique voyage » promis au verso de la pochette se borne à passer d'un Club Med à l'autre : même vue sur la mer, même ciel, soirées dansantes avec le même orchestre... Bref, c'est un peu toujours le même morceau d'inspiration indécise, les mêmes climats, les mêmes couleurs broyées et brouillées, enfin ces notes parasites sans fonction avouable.

Chamouard a consacré un livre à Mahler. Sa propre musique s'en souvient ici de façon toujours émouvante, comme de brefs moments d'introspection, d'aboutissement. Nulle copie, bien sûr, mais des créations oniriques, un peu décalées. Ces moments de grâce ne se révèlent qu'à la seconde audition. Dommage que ces myriades de notes-à-côté découragent de tenter la troisième. **Gérard Condé**



PHILIPPE CHAMOARD (NÉ EN 1952) ★★★★★

La Symphonie n°9 commence dans un inquiétant tempo de marche scandé par les timbales, suivi par un Allegro, mouvement perpétuel des archets, où s'affrontent un motif de cinq notes, sorte de choral pesant, formé, et les attaques d'un motif dynamique. Le mouvement lent, en lignes descendantes sur le fatalisme des basses, instaure un climat interrogatif d'où émergent quelques émotions du dernier Mahler, sans aucune citation toutefois. Bulero et segaño, tel est le titre du scherzo où deux danses espagnoles, castagnettes ou pizzicatos, alternent avec des réveries ravdiennes. Le finale, loin de l'animation prévisible dans ce plan si classique, oppose, dans un tempo plein d'attente et de mystère, un thème qui tombe du ciel en gloire,

et un autre s'efforçant d'émerger des profondeurs : symbiose dont le silence terminal résume les qualités expressives de l'ensemble. La Valse toscane a été inspirée lors d'une promenade à Sienna. Pour cordes seules, cette page lyrique et tendre, copiée par un épisode en pizzicatos, est proche de Britten. Le Canadian march, surgie d'un paysage grandiose de lac et de falaises, joue des couleurs de cuivres, comme une suite d'hymnes ; à l'arrière-plan, le tempo de marche reste lentement conquérant, bien plus proche des majestés naturelles que des agitations humaines. (SABELLE MESTICK)

« Ensembles », Chœurs pour orchestre — Orchestre philharmonique de Brasov, dir. Cristian Orosanu — INDESENS, KOZM, 2023, 54 498

isreader

CLASSICA — OCTOBRE 2024

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Bettina Sadoux

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX

BSArtist Management - BSArtist communication

bettina.sadoux@gmail.com - +33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com